L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 18 DECEMBRE 1889. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Docteur de Bonnet, Propriétaire-Éditeur.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 18 DECEMBRE 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Spear & Escoffier, chez Joe Anglade, coin Conti et Bourbon, gages forfaits comprenant diamants, montres en or et en argent, chaînes, fusils, revolvers, argenterie, plaqué de fantaisie et autres.

Acheter vos bonbons et fruits glacés, cryssitiques, à la Confiserie du Bijou. Voyez l'annonce.

La situation en Allemagne.

RÉSUMÉ ET RÉFLEXIONS DU "TEMPS" DU 2 DÉCEMBRE.

Le prochain retour du prince de Bismarck à Berlin ramène une attention plus vive sur les récentes modifications qui, d'après des rumeurs persistantes, auraient été apportées à la politique étrangère de la triple alliance. Sans doute le chancelier revient, avant tout, pour prononcer un *quos ego* décisif à l'adresse des nationaux-libéraux dans la question de la loi contre les socialistes et pour préparer les élections générales qui renouvelleront dans le cours des premiers mois de 1890 le Reichstag.

"Il n'en existe pas moins un ensemble de symptômes concordants qui semblent indiquer que le génie fertile de l'homme d'Etat dirigeant de l'empire et de l'Europe, est en train de méditer une nouvelle évolution diplomatique. Nos lecteurs nous sauront peut-être gré de chercher à résumer exactement l'état présent des alliances allemandes, les tendances qui s'y font jour, les difficultés qu'on entrevoit; quant à la manière d'y parer qu'adoptera le chancelier, au prochain avenir nous dira s'il s'agit d'un nouveau coup de barre ou simplement de serrer les freins.

On sait quel est le système de politique extérieure que M. de Bismarck, depuis la création de l'empire, la constitution de l'unité allemande et l'acquisition de l'hégémonie par la Prusse, a appliqué avec une incomparable fixité de dessein et une souplesse de procédés sans égale. Fortifier le *statu quo*, et cela non seulement par l'accumulation et le développement des ressources propres à l'Allemagne, mais par une série d'engagements internationaux formant une sorte de contrat d'assurance, telle est l'idée maîtresse de ce plan.

Il s'agit non seulement de défendre les flancs de l'Allemagne et de faire face à l'ouest comme à l'est, avec une formidable quantité de baïonnettes et de bouches à feu, mais encore, point que n'a jamais négligé le grand réaliste qui a conjoints tant entre dans ses calculs l'exploitation des forces morales, de frapper l'imagination des peuples en leur donnant l'idée d'un rempart inexpugnable autour duquel trois des plus grandes puissances militaires du continent montent la garde. Il fut un temps où par un prodige d'équilibre — on dirait peut-être mieux par un tour de force d'équilibriste — le prince de Bismarck avait réussi à mener un attelage à deux chevaux où la Russie et l'Autriche s'étonnaient de tirer côte à côte.

Les résultats de la dernière guerre d'Orient mirent un terme à cet état de choses dont le caractère légèrement paradoxal n'était pas pour déplaire à un artiste politique qui se plaît à neutraliser l'une par l'autre, dans les coalitions parlementaires comme dans la première forme de la triple alliance, les forces dont il se sert. C'est l'Italie qui a pris — nous ne disons pas : rempli — la place de la Russie dans la soi-disant ligue de la paix.

Or, depuis cette date surtout, le système d'alliances inauguré par M. de Bismarck a développé de plus en plus manifestement deux ordres de conséquences qui, pour ne pas être tout à fait inattendues, n'en présentent pas moins une certaine gravité.

D'une part, la mise en pratique du principe du contrat d'assurance mutuelle et de la protection des flancs a entraîné, par une dialectique inéluctable, l'extension de plus en plus infinie des engagements primitifs. Après l'Autriche, que l'on avait fait entrer dans l'orbite de la politique allemande pour garantir la sécurité du nouvel empire, il a fallu, pour garantir la sécurité de l'Autriche, pousser plus avant vers l'Orient, agir dans la péninsule des Balkans, en Roumanie, en Turquie, jusqu'en Perse.

En même temps, les alliés sur le concours éventuel desquels l'Allemagne s'appuie sont aussi leurs intérêts personnels, et ils en croient en droit de compter à leur tour, pour leur défense, sur la coopération de l'Allemagne, et la conscience de cette puissante réserve les amène à déployer, pour les soutenir, une âpreté toute nouvelle. D'où il suit que des alliances formées au premier chef en vue d'assurer le maintien de la paix, par l'effet moral d'une immense accumulation de forces, tendent parfois à provoquer la guerre par l'encouragement que la certitude d'un puissant secours donne aux prétentions de certains alliés.

On peut se demander si l'Autriche aurait autant prononcé sa politique en Bulgarie et si l'Italie aurait adopté l'attitude que M. Crispi lui a si longtemps fait prendre, si l'une et l'autre n'avaient eu foi dans l'appui éventuel du cabinet de Berlin.

Celui-ci se trouve donc en face de ce dilemme : ou de montrer crocs et griffes toutes ses alliés, — et ce peut être la guerre, cette guerre même que le chancelier avait cru rendre impossible, en se montrant des deux côtés inébranlable à la modération, — ou ne point être le commandant d'un concert *de* concitoyens *désuni* où les alliés ne demandent qu'à ce qu'ils reçoivent en dédommagement de leur bonne obligeance et de leur fidélité de la triple alliance un balancement entre les intérêts dans lequelle se mêle le prince de Bismarck. C'est cette qui de jouing qui conditionne sa politique.

De même à l'intérieur le développement économique de la force armée grandit quelques intérêts et en indisposa d'autres qui s'exercent parfois, au déjà dont désunitis, dans un cours contraire à son dessins actuellement pacifiques.

Et il est incontestable et son émulation dont l'avertissement adressé à l'Autriche au sujet de ses politiques bulgares ont l'indice le plus grave. Les mécontentements du système ont fait le chancelier à donner dangereusement le frein de la défense allemande. Il a voulu instituer des garanties pour la paix, il se trouve *aussi* gêné des chances de conflit.

Il a ouvert porte en elle-même des germes de dissolution. Quand on parle Bismarck ne dure plus le pour toute les fils, on verra éclater les glèvis des contradictoires dont cet Atlas seul pourrait porter le poids.

Malheureusement n'a-t-elle rien de plus pour qu'il ait des amitiés et de pas seulement parce qu'elle avait atteint du gaz des bénéfices de chaque côté, en faisant les gratives dans les dents avec une goutte de *Sirop Delabarre* pour la dentition, lequel guérit les coliques, les vomissements et les souffrances que causent le gonflement des dents.

Le Chemin de fer d'Ayer vient de mettre un train, mais seulement le dimanche. Voyez par vous-mêmes.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 14 décembre :

M. S. Thériot, le fabricant de sucre bien connu, qui revient de St-Tammany, où il était allé installer et mettre en mouvement une petite usine centrale pour un de ses amis. L'expérience qu'il a faite est si intéressante, que nous en reproduisons les circonstances principales.

MM. Minière et Normin, sur une propriété située à 10 milles à l'est de Covington, dans une terre de pivion embloonnée, ont établi un petit moulin à cannes Victor, avec une machine à vapeur d'une force de vingt-cinq chevaux, avec une bouilloire tubulaire de 44 pouces sur 16 pieds de long. Il avait 2 clarificateurs de 4 pieds sur 3, et un évaporateur de 5 pieds de diamètre. Ils ont fait 60 barils de sirop, à 35 degrés Beaumé, sur 6 acres de cannes.

En voici le détail :

M. A. F. Parker a apporté à l'usine 1 acre 3/4 de cannes, qui a donné 20 barils 1/2 de sirop.

M. Rob. H. Wood, 1 acre 3/4 de cannes; 18 barils 1/2 de sirop.

M. Minière 1 acre 1/2, 15 barils.

M. Rob. Williams, 1/2 acre, 4 barils.

M. Ryan, 1 chargement de cannes, 1 baril.

M. Shanks, 1 chargement 1/2, 1 baril 1/2.

C'est le commencement d'une usine centrale. Quand il y aura, dans le pays, des milliers de petits champs de cannes et des centaines de petites usines, pour convertir ces récoltes en produits, alors la grande usine modèle, que d'installera, dominera le rendement, améliorera la qualité, fera hausser les prix sur le marché et enrichira le pays. Comment l'essaierait-on, maintenant que la canne n'est pas encore cultivée. On ne peut donc qu'applaudir à la judicieuse initiative de MM. Minière et Norman.

—M. Geo Brulay, de Brownsville, Texas, est un de ceux qui contribuent le plus efficacement à la propagation de l'industrie sucrière, chez nos voisins de l'Ouest. Il n'a pas manqué de se procurer un "Cutter" Rose, qui lui fait une excellente besogne. L'avantage particulier de ce "cutter," c'est qu'il est également utile pour les deux procédés d'extraction; il augmente le rendement avec les moulins; il est absolument nécessaire avec une batterie de diffusion. Aussi, M. Brulay n'a-t-il pas hésité à en acheter un, quoqu'il ait l'intention de faire de la diffusion, l'an prochain.

—LETTRE DE LA PAROISSE ASSENSION :

Cette semaine, qui est la dernière de la roulaison, semble devoir être encore plus favorable aux travaux, que ses devancières de la saison de 1889.

Hermitage a fini, lundi soir, avec 900,000 livres tirées de 200 acres de souches et de 140 de plant pauvre. Moyenne de rendement à la tonne, 162 1/2 livres.

Le capitaine Nolan est cédé qui a le mieux réussi. De 50 acres de souches, il a tiré 32 tonnes et demie ; soit 162 1/2 livres à la tonne, il a dû faire faire 5281 livres à l'acre.

Belle Terre a roulé, la semaine dernière, 2390 tonnes, qui ont rendu 371,704 livres de sucre. Total roulé, 16,805 tonnes, qui ont produit 2,737,000 livres de sucre et 86,650 gallons de mélasse. Moyenne, 164.6 livres de sucre à la tonne et 5.2 gallons de mélasse. Finira samedi prochain.

Palo Alto a fini, à 4 heures de l'après-midi, dimanche dernier.

Dimanche dernier, un jeune homme de 17 ans est tombé dans un réservoir de sirop chaud ; il a expiré, onze heures après, au milieu d'atroces souffrances.

Le capt. E. E. Lanve, d'Assomption, finira, le jour de Noël, avec environ 300 boucauts.

Glenwood, située aussi dans Assension, a fini, la semaine dernière, avec 725,000 livres—10,000 de plus que l'an dernier.

Sur Elle, M. Gabin Savoie aura terminé la semaine prochaine. Il a eu beaucoup à souffrir, durant cette saison, à la suite de l'explosion d'une bouilloire.

Ascension a fait environ 1,200,000. C'est un progrès sur l'an dernier.

New Hope termine en ce moment, avec 1,400 000. Donaldson accuse 500,000 et Clarke, qui finit, samedi, en aura 1,000,000. Sur ces habitations, il y a un léger déficit sur l'an dernier.

Monrose a fini, samedi avec 7,474 tonnes, qui ont donné 1,000,000 de livres.

Belle Alliance a terminé, mardi, et a fait tout près de 3,200,000 livres. Belle Alliance est une des habitations les mieux équipées de l'Etat ; elle possède toutes les améliorations modernes, et tout y est approprié avec un ordre, une habileté rares.

McManor, a fini, mardi, à midi. On y a roulé plus de 10,300 tonnes, et le travail a pris deux semaines de moins que l'an dernier. Le rendement total est de 1,526,000, soit environ 3,300 livres l'acre. On n'a guère fait mieux nulle part.

M. Payne, ingénieur d'Evan Hall, nous donne des renseignements sur la sucrerie de M. McCall, qu'il a été visiter, pour se rendre compte de la façon dont fonctionnait l'appareil qui transporte automatiquement la bagasse, du premier au second moulin. Tout marche bien, dit-il. L'appareil fait correctement son besogne. Il n'est pas d'habitation qui ne doive se féliciter de réussir aussi bien. Le bagasse est aussi bonne que partout ailleurs, et la direction de M. McCall est aussi heureuse, aussi habile, que celles des meilleures sucreries. Evan Hall finira, jeudi, et fera 3,300,000 livres, sans compter les mélasses.

M. Henry McCall a inspecté toutes les nouvelles machines de la région du Tèche. Il n'a pu aller à Des Lignes; il en a été empêché par la nouvelle qui lui arrivait d'un accident survenu aux fournaises des cellules. Le nouvel annexe à 300 pieds de long sur 50 de large, est éclairé à l'électricité; le matériel vient de l'Hôtel Royal, de la Nouvelle-Orléans, où il faisait merveille. A plus forte raison, dans la sucrerie de M. McCall, l'appareil Quant fonctionne en ne peut mieux.

—LETTRE DE LA PAROISSE LAFOURCHE :

Les travailleurs italiens employés sur nos habitations — et ils sont en grand nombre, cette saison — augmentent, à chaque instant, notre bureau de poste, sans doute pour faire parvenir aux êtres qui leur sont chers, une partie du fruit de leur travail. Rien de plus légitime assurément, mais nos malifs n'aimant pas voir partir ainsi l'argent du pays. Cet argent, gagné ici, devrait être dépensé ici, et faire aller notre commerce. Le prépaysé de tant d'étrangers sur nos habitations a, en outre, cet inconvénient, ajoutée à celle le défaut réel de la récolte, et l'on verra que le trafic ne doit pas marcher merveilleusement chez nous. Les marchands avaient fait emplette de grands assortiments, dans l'espoir de leur trouver un bon placement.

Il y a peu de sucreries qui fonctionnent présentement. La grande majorité a déjà terminé. Hermitage a fini, vendredi soir, ayant fait plus de 900,000 livres. M. M. Allen, le propriétaire, est satisfait du résultat, bien qu'il ait gêné des plus vastes habitations de la paroisse, et que, dans les conditions ordinaires, il dû faire 1,000,000 de sucre. Hermitage planter, cette saison, et regagner le terrain perdu.

Bel Greenwood, M. Ernest Roger fera autant de sucre qu'il l'espérait. Cette habitation a reçu son plant à la sucrerie Lafourche.

MM. Pothier frères et Dragin Hunot, d'Assomption, qui servaient aussi leur plant à la sucrerie, ont terminé, le 27 Novembre, à M. Joseph Claudel, qui avait donné son sucre.

Laurel Grove, à MM. Robichaux et Tassin, est encore en pleine activité, mais doit-on cette pensée. Cette usine a brûlé plus complètement tout ce qui a été le commencement de la saison. Malgré ce malheur, la sucrerie.

La difficulté vient du moulin à trois cylindres, qui force la bagasse à s'accumuler, au point de détraquer les appareils et de produire un tort. Quant aux dégâts les mieux conditionnés de la paroisse ; elle a été aussi intelligemment conduite, mais il lui manque un régulateur à pression hydraulique. Les perquisitions seront faites d'ici, pour un moulin supérieur bientôt.

Au-dessus de Lafourche, l'habitation Forest et Lebleux, se tire bien d'affaire et n'a que très peu d'accidents. Cependant, il y aura un déficit, et le résultat ne dépassera pas 125 boucauts.

M. Leonin Gaillard a fini, avec 140 boucauts de sucre et 3[illegible] hectolitres de mélasse.

Le nouveau, chez M. Emile Trepagnier, a fini, avec 140 boucauts de sucre et 3[illegible] hectolitres de mélasse. Ces deux dernières habitations n'ont que des "open kettles."

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE :

Les deux semaines passées ont été de la dernière sécheresse, à la grande joie des planteurs. Les travaux de la récolte n'en ont été que plus faciles. A l'exception des deux derniers jours, le temps a été tout à fait froid—froid, c'est le mot, au point de cérir légèrement la canne, mais le rendement n'en a pas souffert.

La roulaison est presque à sa fin et tout le monde en semble satisfait des résultats.

La sucrerie dernière, le moulin de MM. Lorio frères a fabriqué 55 boucauts de sucre, soit, jusqu'à date, 190 boucauts. Ces messieurs ont encore environ 50 arpents à rouler. Ils ont mis les cannes en "windrow," de peur des froids. Quelques-uns de leurs cannes leur ont donné un peu plus de deux boucauts et demi à l'acre. C'est ce qu'on a fait de mieux cette année, dans la paroisse.

Sur l'habitation de M. Baptiste Lejeune, la canne a donné une moyenne de un boucaut et demi. M. Lejeune a encore 30 acres à rouler, pour lui-même ; après quoi, il commencera à travailler pour les petits planteurs du voisinage. Voici le résultat de la roulaison de la semaine dernière : 45 boucauts de sucre et 50 barils de mélange.

Sur Stonewall, M. Lanaux a, jusqu'à date, roulé 398 acres, qui ont donné 600 boucauts de sucre de première classe et 300 barils de mélasse. Restant 100 acres à rouler, ce qui demandera encore une quinzaine de jours.

Le moulin de M. Denis, habitation "River Lake," qui a éprouvé tant de contretemps, qui en pleine activité, et le résultat est excellent.

Le petit, sur l'habitation St-Maurice, est achevé et fonctionne de la façon la plus satisfaisante, mais il ne servira pas beaucoup, cette année, attendu que presque toute la récolte est faite.

M. John Boudreau, ancien planteur sucrier, mais maintenant faisant de coton, profite du beau temps pour labourer ses champs et préparer sa terre aux prochaines semailles. Une foule d'autres suivent son exemple.

Le jury de police a résolu, lundi dernier, de vendre l'école où est l'ancien Collège Poydras, sur Fausse Rivière et d'acheter, avec le produit de la vente, un terrain à New Road, siège de la paroisse, pour y construire une nouvelle Académie Poydras. L'établissement actuel est tout-à-fait insuffisant.

Le thermomètre oscillait, aujourd'hui, entre 70 et 75 degrés.

Nos étuves sont à peu près vides.

L'Interim, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 14 décembre :

La température a été très chaude pendant la semaine. Le beau temps continue, la terre est desséchée, les étangs sont vides et les nombreux paysannes doivent puiser dans le fleuve l'eau nécessaire aux besoins du ménage. Les paroissiens les plus âgés nous disent n'avoir jamais vu une sécheresse aussi prolongée, à cette saison de l'année.

—Un peu partout on a repris les travaux des champs et l'on se prépare à faire une plantation de cannes plus considérable que celle de l'année dernière. Le plant, nous dit-on, est assez bien conservé.

—Marié, à Mépilas St-Jacques, mardi, 10 décembre, M. Arthur Blanchard à Mlle Marie Bimel. Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

—Une vieille sucrerie située sur l'ancienne habitation Lapice, a été détruite par le feu, jeudi dernier.

—Une nouvelle ligne téléphonique a été posée, cette semaine, entre Donaldsonville et Convent. Cette ligne sera, probablement, continuée jusqu'à la Nouvelle-Orléans.

Une visite.—Nous avons reçu hier, la visite de M. A. Brun, l'un des propriétaires du très renommé vignoble de la Montagne Noveil, en Californie. M. Brun, dont la venue à la Nouvelle-Orléans est motivée par des intérêts commerciaux, passera, sans doute, quelques jours parmi nous. Il connaît bien notre ville, croyons nous ; et c'est peut-être parce qu'il en a déjà payé les douanes du silence lui qui habite le pays des vignes, que glaces, qu'il a choisi cette époque pour n'y en ajouter un nouvelle. M. Brun était accompagné de M. J. Verguain, son agent à la Nouvelle-Orléans, un de nos négociants les plus considérés, les plus estimés.

La Nouvelle Revue.

Livraison du 1er déc. 1889.

SOMMAIRE.

Esquisse d'une politique rationnelle (1re partie) par M. Cornelis-Benoit, (de l'Institut).
Le Grand Observatoire de Nice, par M. H. Sayn, (de l'Institut.)
La Diplomatie, les Consulats et le Commerce français, (1re partie), par M. F. Mayet.
Annaïs, (2me partie), par M. Paul Margueritte.
L'Académie de France à Rome, par M. Ulmann.
Une vraie Française, par M. Renée Blémont.
Correspondance mondaine de Mesnil-les: Les Mariages, par un Civilisé.
Mémoires politiques sur l'Histoire de France, par le Vte Lefebvre de Vibraye, XXIe série, par M. Louis Richard.
Chronique du Théâtre: Monsieur, par M. Louis Gallet.
Chronique du Théâtre: Drame et Comédie, par M. Marcel Fouquier.
Lettres sur la politique extérieure, par M. Jules Lemaître.
Chronique politique, par M. René Pinon.
Chronique musicale: La Fête Alsacienne-Lorraine de la Méditerranée, par le commandant X.
Chronique d'Angleterre, par M. T. Johnson.
Du Nouveau Sujet anglais, par M. G. de Wally.
Lettre des Etats-Unis, par M. L. V. Souvestre.
Revue scientifique.
Revue des Sciences géographiques.

Pour les affections de la Gorge et des Poumons, le Pectoral Cortes d'Ayer, pris à temps, est un spécifique assuré.

Je l'aime, et vous ! Pourquoi pas ? Le *Sirop Delabarre pour la dentition* est agréable au palais de l'enfant faisant les dents. Une goutte frottée sur les gencives soulage les trois heures pendant le travail des dents, fera entièrement disparaître l'inflammation en un jour, apaisera, calmera l'enfant et guérira diarrhée et coliques.

—Il est vraiment incompréhensible que des personnes très sérieuses négligent souvent de se nettoyer les dents, ou se nettoyant le nettoient mal. Les dents saines et n'agissant avec une rapidité qui parfois étonne et sont dès soit à une infection, à un état malsain, ou un tempérament irrégulier de quelque organe. Il faut employer l'eau dentifrice avec la brosse et le cachet du Docteur Bitter, le plus efficace des dentifrices. Une opération sert à la circulation du sang, tout rapide, l'esprit qu'accompagne un bon état, et est cet "efficacité" du moyen de l'eau qui, en outre, guérit maintes maladies et affections de la bouche.

Le sujet de la guerre allemand.—Pourquoi M. de Bismarck veut la paix en ce moment.—La *Liberté* du 30 novembre termine ainsi une fort intéressante étude sur le budget de la guerre allemand :

"Cette étude, quelque sommaire, est, cependant, suffisante pour indiquer que l'armée impériale traverse une période de transition, qui se prolongera peut-être au delà de l'exercice 1890-91. C'est, vraisemblablement, la raison de l'attitude conciliante de la diplomatie allemande, alors que des efforts qu'elle fait pour empêcher tout conflit entre la France et l'Italie, en amènent même, peut-être, un rapprochement momentané. C'est qu'une guerre faisant explosion en printemps prochain, surprendrait l'armée allemande en plein travail de réorganisation, et, pour neuf, servir d'une expérience, ajoutée un pendille matériel, un fragment défit de réservation. Sans faire aux hommes d'Etat de la triple alliance l'injure de révoquer en doute la sincérité des sentiments pacifiques qu'ils proclament presque journellement, n'est, à bien sûr, dans cette République que réside contre la meilleure et la plus sûre garantie de maintien de la paix."

Les catastrophes de l'Empire allemand. — Du grand Pélerinage à Rome.—Les pèlerinages de Pompée et Lourdes ont actuellement à préparer un grand pèlerinage à Rome. Ce pèlerinage aura lieu à Pâques. La dépêche de la nouvelle-Orléans a été confiée à trois membres de haut clergé de Munich. La manifestation sera un concours spécialement lyrique.

Tous les malades, dans M. Emile Trepagnier, a fini, avec 140 boucauts de sucre et 3[illegible] hectolitres de mélasse. Ces deux dernières habitations n'ont que des "open kettles."

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE :

Les deux semaines passées ont été de la dernière sécheresse, à la grande joie des planteurs. Les travaux de la récolte n'en ont été que plus faciles. A l'exception des deux derniers jours, le temps a été tout à fait froid—froid, c'est le mot, au point de cérir légèrement la canne, mais le rendement n'en a pas souffert.

La roulaison est presque à sa fin et tout le monde en semble satisfait des résultats.

La sucrerie dernière, le moulin de MM. Lorio frères a fabriqué 55 boucauts de sucre, soit, jusqu'à date, 190 boucauts. Ces messieurs ont encore environ 50 arpents à rouler. Ils ont mis les cannes en "windrow," de peur des froids. Quelques-uns de leurs cannes leur ont donné un peu plus de deux boucauts et demi à l'acre. C'est ce qu'on a fait de mieux cette année, dans la paroisse.

Sur l'habitation de M. Baptiste Lejeune, la canne a donné une moyenne de un boucaut et demi. M. Lejeune a encore 30 acres à rouler, pour lui-même ; après quoi, il commencera à travailler pour les petits planteurs du voisinage. Voici le résultat de la roulaison de la semaine dernière : 45 boucauts de sucre et 50 barils de mélange.

Sur Stonewall, M. Lanaux a, jusqu'à date, roulé 398 acres, qui ont donné 600 boucauts de sucre de première classe et 300 barils de mélasse. Restant 100 acres à rouler, ce qui demandera encore une quinzaine de jours.

Le moulin de M. Denis, habitation "River Lake," qui a éprouvé tant de contretemps, qui en pleine activité, et le résultat est excellent.

Le petit, sur l'habitation St-Maurice, est achevé et fonctionne de la façon la plus satisfaisante, mais il ne servira pas beaucoup, cette année, attendu que presque toute la récolte est faite.

M. John Boudreau, ancien planteur sucrier, mais maintenant faisant de coton, profite du beau temps pour labourer ses champs et préparer sa terre aux prochaines semailles. Une foule d'autres suivent son exemple.

Le jury de police a résolu, lundi dernier, de vendre l'école où est l'ancien Collège Poydras, sur Fausse Rivière et d'acheter, avec le produit de la vente, un terrain à New Road, siège de la paroisse, pour y construire une nouvelle Académie Poydras. L'établissement actuel est tout-à-fait insuffisant.

Le thermomètre oscillait, aujourd'hui, entre 70 et 75 degrés.

Nos étuves sont à peu près vides.

L'Interim, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 14 décembre :

La température a été très chaude pendant la semaine. Le beau temps continue, la terre est desséchée, les étangs sont vides et les nombreux paysannes doivent puiser dans le fleuve l'eau nécessaire aux besoins du ménage. Les paroissiens les plus âgés nous disent n'avoir jamais vu une sécheresse aussi prolongée, à cette saison de l'année.

—Un peu partout on a repris les travaux des champs et l'on se prépare à faire une plantation de cannes plus considérable que celle de l'année dernière. Le plant, nous dit-on, est assez bien conservé.

—Marié, à Mépilas St-Jacques, mardi, 10 décembre, M. Arthur Blanchard à Mlle Marie Bimel. Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

—Une vieille sucrerie située sur l'ancienne habitation Lapice, a été détruite par le feu, jeudi dernier.

—Une nouvelle ligne téléphonique a été posée, cette semaine, entre Donaldsonville et Convent. Cette ligne sera, probablement, continuée jusqu'à la Nouvelle-Orléans.

Une visite.—Nous avons reçu hier, la visite de M. A. Brun, l'un des propriétaires du très renommé vignoble de la Montagne Noveil, en Californie. M. Brun, dont la venue à la Nouvelle-Orléans est motivée par des intérêts commerciaux, passera, sans doute, quelques jours parmi nous. Il connaît bien notre ville, croyons nous ; et c'est peut-être parce qu'il en a déjà payé les douanes du silence lui qui habite le pays des vignes, que glaces, qu'il a choisi cette époque pour n'y en ajouter un nouvelle. M. Brun était accompagné de M. J. Verguain, son agent à la Nouvelle-Orléans, un de nos négociants les plus considérés, les plus estimés.

La Nouvelle Revue.

Livraison du 1er déc. 1889.

SOMMAIRE.

Esquisse d'une politique rationnelle (1re partie) par M. Cornelis-Benoit, (de l'Institut).
Le Grand Observatoire de Nice, par M. H. Sayn, (de l'Institut.)
La Diplomatie, les Consulats et le Commerce français, (1re partie), par M. F. Mayet.
Annaïs, (2me partie), par M. Paul Margueritte.
L'Académie de France à Rome, par M. Ulmann.
Une vraie Française, par M. Renée Blémont.
Correspondance mondaine de Mesnil-les: Les Mariages, par un Civilisé.
Mémoires politiques sur l'Histoire de France, par le Vte Lefebvre de Vibraye, XXIe série, par M. Louis Richard.
Chronique du Théâtre: Monsieur, par M. Louis Gallet.
Chronique du Théâtre: Drame et Comédie, par M. Marcel Fouquier.
Lettres sur la politique extérieure, par M. Jules Lemaître.
Chronique politique, par M. René Pinon.
Chronique musicale: La Fête Alsacienne-Lorraine de la Méditerranée, par le commandant X.
Chronique d'Angleterre, par M. T. Johnson.
Du Nouveau Sujet anglais, par M. G. de Wally.
Lettre des Etats-Unis, par M. L. V. Souvestre.
Revue scientifique.
Revue des Sciences géographiques.

Pour les affections de la Gorge et des Poumons, le Pectoral Cortes d'Ayer, pris à temps, est un spécifique assuré.

Je l'aime, et vous ! Pourquoi pas ? Le *Sirop Delabarre pour la dentition* est agréable au palais de l'enfant faisant les dents. Une goutte frottée sur les gencives soulage les trois heures pendant le travail des dents, fera entièrement disparaître l'inflammation en un jour, apaisera, calmera l'enfant et guérira diarrhée et coliques.

—Il est vraiment incompréhensible que des personnes très sérieuses négligent souvent de se nettoyer les dents, ou se nettoyant le nettoient mal. Les dents saines et n'agissant avec une rapidité qui parfois étonne et sont dès soit à une infection, à un état malsain, ou un tempérament irrégulier de quelque organe. Il faut employer l'eau dentifrice avec la brosse et le cachet du Docteur Bitter, le plus efficace des dentifrices. Une opération sert à la circulation du sang, tout rapide, l'esprit qu'accompagne un bon état, et est cet "efficacité" du moyen de l'eau qui, en outre, guérit maintes maladies et affections de la bouche.

CHOCOLAT MENIER
EXPOSITION DE PARIS 1889.
3 GRANDS PRIX 5 MÉDAILLES D'OR
SANS ÉGAL — SANS RIVAL
—LE MEILLEUR DU MONDE—
NE RENFERME NI PRODUITS CHIMIQUES NI MATIÈRES ÉTRANGÈRES
DEMANDES A VOTRE ÉPICIER LE CHOCOLAT MENIER (ENVELOPPE JAUNE) EN VENTE PARTOUT
MAISON A NEW-YORK : UNION SQUARE.

Saint-Siège.—La mission du général anglais Simmons au Vatican ; un grand organe de Paris n'y voit aucun danger pour l'influence française.—Mgr Satolli n'est pas chargé d'une mission en Irlande.—Parlant du général Simmons, un journal de Rome dit que le Saint-Siège ne peut rien qui puisse porter ombrage à la France.—Diverses informations présentent la mission du général Simmons au Vatican comme hostile aux intérêts français. "C'est assez probable—dit le *Liberté*— attendu que nous ne devons pas attendre que l'Angleterre fasse notre chose que nous devons servir. Mais on peut être tranquille sur le résultat de ce nouveau voulair. La cuvée romaine sait très bien qu'elle a même à gagner avec l'Angleterre qu'elle n'a à perdre avec nous ; elle ne fera donc rien qui nous porte préjudice. L'ancien royaume très chrétien est, malgré tout, le plus beau fleuron de catholicisme. Le gouvernement anglais attache une grande importance à la mission Simmons, et le fait en lui-même de rencontrer des rapports officiels, interrompus depuis deux siècles, a une grande signification. Toutefois, si c'est contre notre influence qu'il dirige ses efforts diplomatiques, son échec est certain. Un journal anglais a fait observer que, sur 217 millions de catholiques dans le monde, le répertoire des cardinaux *doit* fort inégale, et que la France n'en avait que 7 au lieu de 10 qu'elle devrait proportionnellement avoir, tandis que la Grande-Bretagne en possédait 3 pour 1[illegible] que elle a droit et l'Italie 32 au lieu de 5 qui lui reviennent. Que notre influence en résume : l'influence française au Vatican ne se mesure pas au nombre de nos cardinaux."

On lit, dans l'*Observateur français* :

"Les journaux ont prétendu que Mgr Satolli, en revenant des Etats-Unis, est chargé d'une mission en Irlande. Cela est faux. Le délégué du Pape, très sympathique à la cause irlandaise, ne fera pas un voyage d'inspection officielle en Irlande. Les journaux irlandais qui ont cru devoir attaquer sa mission, ne se donnaient cette peine qu'à l'étonnement en ont.

"Quant aux négociations du général Simmons avec le Vatican, beaucoup d'entre eu sont alarmés de ce qu'ils appellent la conspiration de l'Angleterre et de la triple alliance contre le primat d'Afrique et l'influence française. Je crois ces inquiétudes exagérées. Le Saint-Siège n'oublie ni la France amie de bienveillance de sympathie pour que les pessimistes les plus déterminés en l'occurrence pas de vouloir diminuer la force de la France. Quelque que soient les intentions de la triple alliance et de l'Angleterre—et il est utile que ces puissances *conspirent* partout et surtout le long de la Méditerranée, contre la France,—le Saint-Siège ne fera rien qui puisse porter ombrage au gouvernement et au pays. Il n'a d'autre intérêt que celui de la paix et des âmes."

Italie.—Article d'un député sur la crise. — Mécontentement des classes laborieuses.—Le député Arbib public, dans le *Courrier de Naples*, un article dans lequel il déclare que l'affirmation contenue dans le discours du trône, à savoir que l'Italie certifiait actuellement de la crise, a produit un grand mécontentement parmi les populations laborieuses. Celles-ci, en effet, trouvent que cela prouve l'indifférence du gouvernement pour leurs souffrances et son ignorance complète des conditions réelles du pays.

Le *Popolo romano* déclare également que la situation de presque toutes les branches de l'industrie ne fait qu'empirer.

Une demande de crédit de 17 millions a été présentée au Parlement. Ce crédit est destiné à la construction d'une tête portante fabrique de poudre sans fumée, et de cartouches.

Académie de médecine, de Paris ; séance du 3 décembre.—La prophylaxie de la tuberculose.—Le tourcot s'est continué entre les partisans de la publicité à donner à l'instruction concernant les précautions à prendre contre la contagion de phthisie, et ceux qui trouvent de graves inconvénients à cette publicité. On a récemment activement les discours échangés dans la séance du 3 décembre, après avoir fait remarquer que tout le monde est d'accord sur deux points essentiels, à savoir : la nature infectieuse du mal et la propagation à l'aide du bacille de Koch existant dans les crachats qui, desséchés, se mêlent aux poussières atmosphériques.

BERNARD.—Décédé, hier soir, à huit heures un quart, à l'âge de 57 ans, ALFRED E. BERNARD, natif de Richmond, Virginie, et résidant de la Nouvelle-Orléans depuis 41 ans. Son mais et connaissances sont prévenus de son fils Ernest, Stephen et Paul sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures précises. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, 2624, rue Dauphine, cette Lafayette.

Les journaux de Richmond, Va., Shreveport, Franklin et St-Martinville sont priés de reproduire cet avis.

VINOT.—Décédé hier matin, 17 décembre 1889, à 6 heures, à l'âge de 14 ans, PIERRE OCTAVE VINOT, fils de J. O. Vinot, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont invités à assister à son inhumation qui aurait lieu aujourd'hui, mercredi, 18 décembre, à 10 heures du matin. Le convoi partira de la résidence de ses parents, 126 rue Colombus.

Bingo funèbre.

Une messe funèbre sera célébrée par le R. P. Hubert, à l'Eglise de l'Immaculée Conception, mercredi, 18 décembre, à 7 A. M., pour le repos de l'âme de Mme JULES LAMBERT, ex-trésorière de l'Association des Dames Sépultures des Pauvres. Les membres de la famille, son amis et sympathisants sont priés d'y assister.

De la part des Dames Sépultures des Pauvres.
Mme E. OGDEN, Trésorière.
V. DUCATEL, Secrétaire.

TO-KALON
CAVE CALIFORNIENNE.
Vins Rouges, Blancs et Mousseux.
Vins liqueur.
Tokay, Angelica, Muscat de Alexandrie, Black Berry Brandy, Porto, Sherry, Claret et Brandy
Ont reçu la médaille par excellence et par ancienneté, vaugen des Vignes de Californie.
M. W. COBURN,
Agent Général pour la Nouvelle-Orléans, Californie, Louisiane, etc.
PURETÉ ABSOLUE GARANTIE
Bar, BORGET,
Agent Général pour la Nouvelle-Orléans, 21 rue Bourbon, 1er étage, entre les rues Pierre et Conti.

DR. J. B. PEREZ,
Médecin et Chirurgien,